

# Main dans la main

Entre les élèves du collège Charlemagne de Lesquin et les dinosaures de Ronchin, les parties de soft-ball, variante allégée du base-ball, sont l'occasion de partager quelques moments privilégiés sur le pré. Entre générations.



L'initiative, récente, émane d'un jeune professeur du collège Charlemagne, Julien Hendoux, également entraîneur-joueur au club de base-ball de Ronchin. De ces deux activités qu'il pratique avec passion, est né ce projet d'organiser des rencontres intergénérationnelles régulièrement au cours de l'année. L'opération a rencontré un succès immédiat, tant auprès des jeunes qu'auprès des anciens fièrement surnommés les dinosaures. Agés de 60 à 79 ans, ce sont donc une douzaine de retraités, hommes et femmes, qui se mêlent régulièrement aux juniors pour quelques parties endiablées où le loisir et l'entretien physique ne sont pas forcément les principaux intérêts. « Ces rencontres s'organisent autour de trois idées fortes pour les jeunes : la responsabilisation, l'autonomie et la découverte de l'autre. »

**« Ces rencontres enchantent les gosses et nous prouvent que nous existons encore »**

Que l'on chausse du 37 ou du 45, le fossé qui sépare les générations est franchi d'un pas guilleret. Et pour répondre à ces trois concepts, ce sont les plus jeunes qui prennent en mains les plus âgés. Avant de lancer la partie, les équipes, mixtes d'âge et de sexe, désignent un capitaine qui prend en charge l'échauffement. Par la suite, ce sont les jeunes eux-mêmes qui auront la charge d'arbitrer les débats.

Les dinosaures trottaient alors au milieu des bambins et retrouvent un regard amusé et affûté à l'heure de batter. Pour Vincent Mazzo-

lini, 77 ans, et ses compères de l'ARSMELI (association de la Retraite sportive de la métropole lilloise), ces rencontres sont une véritable cure de jouvence. « Avant, nous jouions seulement entre nous. Ces parties avec les jeunes ont donc été une véritable découverte car nous ne pensions pas forcément que le sport pouvait aussi bien s'intégrer entre les générations. On peut jouer à notre rythme, dans une très bonne ambiance et on voit que les jeunes sont contents de s'amuser avec les papys. C'est finalement un bon équilibre entre vitesse et précision. Et en plus, lorsqu'on est sur le banc, on prend le temps d'échanger, de sympathiser et d'établir une vraie complicité avec certains enfants. »

Pour Robert Lemire, 67 ans, ces rencontres « enchantent véritablement les gosses et nous prouvent que nous existons encore ». De leur côté, les jeunes s'étonnent et s'enthousiasment « de voir des gens de cet âge qui savent encore bouger », comme l'indique Clément, 12 ans.

Cette expérience, partagée entre personnes âgées et jeunes, reste un exemple trop rare sur la métropole lilloise. Sa réussite peut néanmoins laisser entrevoir de nouvelles perspectives. D'autant que bon nombre de dinosaures actuels (et à venir) sont prêts à multiplier les activités. Ce ne sont pas les enfants qui s'en plaindront.



On peut avoir soixante ans d'écart et faire du sport sans se regarder en chiens de faïence. A Ronchin, le soft-ball crée le lien.

GUILLAUME DEPREGO

SEVERINE COURBE